

LES 5 BAPTISES DE LA VIGILE PASCALE TEMOIGNENT...

Bruno-Raphaël, Caroline, Marion, Ophélie et Thomas ont été baptisés et ont communie pour la première fois au cours de la dernière Vigile Pascale célébrée à Conflans par Herman.

Ils ont souhaité être baptisés :

- pour entrer dans la Communauté chrétienne et être guidés
- pour devenir enfant de Dieu
- pour accepter le don qu'Il nous fait
- pour manifester la volonté de vivre avec Lui.

Le chemin parcouru pendant la préparation à ces sacrements leur a permis d'approfondir leur connaissance de Dieu et de son Amour pour tous les hommes. Ils ont affermi leur foi, découvert la prière et la liturgie ainsi que la vie de la Communauté. Ils réagissent différemment, sous le regard de Dieu, aux événements de leur vie.

Ils attendent de la Communauté un accueil et une reconnaissance et souhaitent partager avec elle leurs joies et leurs tristesses.

En demandant le baptême, certains se sentent déjà intégrés dans la Communauté et souhaitent participer à sa vie (chorale, marraine d'un enfant, participation plus active aux temps forts de la Paroisse...)

Sachons aller à leur rencontre pour les encourager sur leur chemin de foi

Propos recueillis par C. et J. Deforge

Une semaine plus tard, Bruno-Raphaël a confié avoir vécu la cérémonie encore plus ému qu'à son mariage et se sent boosté, « à fond ». Il attend la Confirmation avec impatience. Elle aura lieu à la Pentecôte. Nous attendons de ses nouvelles !



TRAIT D'UNION Nous avons vécu...

mai 2013 ~ N° 144

8 place de l'église à Conflans
Tel:01 39 72 62 60-Fax:01 39 72 40 55
<http://paroisses-du-confluent-78.cef.fr>

J'AI RENCONTRE L'EGLISE AU BENIN...

Pendant 12 jours, avec Herman comme guide, j'ai découvert et fait connaissance avec le Bénin, et surtout avec son Eglise .

Bien sûr, je pourrais évoquer le dépaysement que j'ai vécu par de nombreux aspects ! Mais je désire surtout témoigner de ce que j'ai perçu de la vie de cette Eglise qui vient de fêter ses 150 ans d'existence, ce qui, par rapport à l'Eglise de France, la met dans la période de la première jeunesse !

J'ai rencontré une Eglise en pleine croissance, en pleine joie de vivre cette nouveauté de l'Evangile ! Une Eglise très marquée par bien des aspects de la culture africaine : accueil, sens du religieux, de la famille, de la fête, joie des retrouvailles, sens de la vie...

Cela m'a fait rencontrer bien des paroisses, en pleine construction de leurs églises, suffisamment grandes pour accueillir des assemblées tellement nombreuses, que ce soit pour la Messe (autant en semaine que le dimanche), pour un chapelet ou un chemin de Croix, pour l'adoration dans l'espace prévu à cet effet, ou encore pour la bénédiction d'objets religieux. Cette présence permanente, cette diversité de demandes sont bien étonnantes, mais elles disent ce très fort attachement à la Foi qui se manifeste ainsi ! Et cela déborde à tout instant ! Ces constructions d'églises sont financées par les paroissiens eux-mêmes, sans autre apport ; il en est de même pour les presbytères ! J'ai admiré tous ces espaces paroissiaux, leur place, leur aménagement !

J'ai rencontré ces chrétiens habitant sur le lac, venant en barques pour participer à la Messe de leur quartier en semaine, rassemblement festif et simple, où tout était préparé quand les célébrants sont arrivés.

J'ai vu ces groupes de catéchèse, pour des enfants, des jeunes ou des adultes, conduits par un prêtre ou un laïc, appliqués et attentifs, heureux de cette préparation.

Je ne peux pas ne pas évoquer les différentes communautés religieuses rencontrées : celle qui accueille des jeunes filles ayant fui la situation d'un mariage forcé

et trouvant là une possibilité d'apprendre un métier, ou cette communauté de sœurs contemplatives, fondée par des sœurs bénédictines de Vanves, il y a 40 ans, et qui ont construit leur monastère avec l'aide des habitants des villages voisins.

Je veux dire aussi la rencontre avec le responsable de la radio catholique qui diffuse 24h sur 24 à travers tout le pays à partir d'un lieu de pèlerinage marial.

J'ai été touché fortement, à Ouidah, par ce parcours de la route des esclaves, partant du fort portugais vers le bord de mer où un monument rappelle leur embarquement vers leur sinistre destination ! Que de questions ! Et juste à côté de ce monument, se trouve le mémorial du jubilé inauguré pour marquer les 150 ans de l'Eglise du Bénin ! Coïncidence de cette proximité ?

Et partout, l'accueil par les prêtres rencontrés, quelle que soit leur responsabilité, très fraternel, avec des échanges simples et forts sur la diversité de nos Eglises, l'une jeune, l'autre plus âgée !

Accueil aussi plein de chaleur et d'affection par la famille d'Herman et par ses amis. Joie pour moi aussi de les connaître !

Mais encore, rencontre forte avec un père du grand séminaire de Ouidah, après avoir échangé avec les séminaristes de dernière année, qui participaient à un cours sur la paroisse et le rôle du curé !

Un autre directeur, celui du petit séminaire, nous a fait part de tout ce qu'il lui faut faire pour assurer le quotidien de cette maison où étudient 110 jeunes dont les familles ne peuvent financer que 20% de la pension ! Élevage, potager, arrosage automatique, eau en petites poches plastiques à vendre... et tant d'autres astuces pour boucler le budget !

Il y a eu aussi cette visite à Songhaï, village à développement intégré, lieu d'expérimentation d'une vie en autosuffisance, fondé par un dominicain.

Et puis il y a eu aussi, dès le premier jour, cet accueil simple et chaleureux de Monseigneur Gayié, pendant une demi-heure: échange tout simple.

Pour moi, cela a été vraiment la rencontre d'une Eglise encore tellement jeune, en pleine croissance ! Comme toute personne en développement, elle a sans doute ses fragilités ; mais j'ai vu l'espérance qu'elle porte, dont nous « profitons » ici par la présence d'Herman depuis trois ans et par celle de Maurille, Aurel, Rodrigue et Médard pendant les mois d'été. Cette vitalité, ce dynamisme,



nous renvoient à regarder notre Eglise : comment retrouver le souffle pour un renouveau ?

J'aurais pu dire aussi le soleil, la chaleur, la nature, les routes, les habitations, la circulation, la nourriture, la langue, les commerces, la diversité des religions... Mais pendant ces 10 jours, c'est bien l'Eglise du Bénin que j'ai rencontrée; et cela m'a rendu heureux...

Encore merci à Celui qui m'a guidé.

Merci aussi à vous qui avez rendu possible ce voyage par le « cadeau des 40 ans de ministère ».



Père Yves Laloux



Suite de nos interviews...

La Foi, c'est que j'ai confiance en quelqu'un qui m'aime, qui m'appelle à le suivre. Tu ne sais pas où tu vas, l'important est de se mettre en marche et de suivre, d'y aller... « *Viens, suis-moi* » Jean 22,19 : Jésus s'adresse à Pierre, piteux après son triple reniement.

Marc

La foi est ce qui donne sens à ma vie : « à qui irions-nous Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle ». Le Christ est le tout proche avec qui je partage mes joies, mes peines.

Françoise

A l'origine de ma foi, il y a le message d'Amour du Christ aux hommes et cette proposition de réponse à l'aspiration de tout homme, au bonheur et à l'absolu. Je crois en Jésus-Christ **vivant** tout en ayant de vrais moments de doute. Je crois aujourd'hui, quand je Le rencontre, souvent à travers Sa Parole; et je me rends compte que, grâce à Lui, j'ai aimé et je peux encore aimer, ou que j'ai aidé et je peux encore aider les autres. Et cela me rend profondément heureux.

M (60 ans)